

Comment faire de la thèse la première expérience professionnelle d'un jeune chercheur ?

Les représentations véhiculées par la rédaction d'une thèse de sciences sociales ont la vie dure, y compris chez les jeunes doctorants : on l'imagine comme un parcours du combattant, long et solitaire, et ne débouchant pas sur grand chose... Or ces idées sont aussi des clichés. Car aujourd'hui, un parcours de thèse suppose d'avoir su « lever les yeux du guidon » pour préparer son insertion dans le monde du travail, qu'il s'agisse de l'université ou de domaines moins attendus : collectivités publiques, associations et entreprises (voir *Presse* p.3).

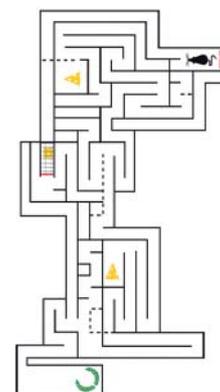
Pour permettre aux étudiants d'aborder la thèse avec réalisme, différentes pistes sont en voie d'expérimentation, émanant de plusieurs acteurs, institutionnels ou non. Tout d'abord, le PRES de Lyon veut inciter les universités à ne pas accepter de doctorants qui n'auraient pas un financement. Les bourses doctorales étant rares, cela suppose pour les étudiants de se tourner vers d'autres institutions : la Région Rhône-Alpes offre des possibilités, de même que le Conseil européen de la recherche (bourses pour les chercheurs indépendants débutants). Mais ce sont les conventions industrielles de formation par la recherche (CIFRE) qui sont les plus prometteuses. Créées il y a une trentaine d'années et financées par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, ces conventions s'ouvrent de plus en plus aux étudiants en sciences sociales : sur 3 600 CIFRE en cours (au niveau national), 23 % concernent les SHS, contre 15 % en 2005. Reste à convaincre les collectivités, et plus encore les entreprises. Le PRES est notamment en charge de ce travail de médiation, proposant des journées de sensibilisation entreprises/chercheurs (voir *Agenda* p.8).

Chiffres et repères pour les SHS

- 2 696 étudiants inscrits en thèse en SHS en 2009 sur le PRES de Lyon (chiffres FRV100 – Grand Lyon)
- 1 152 thèses soutenues entre 2003 et 2008 (ibid.)
- 60 % environ des thèses ne sont pas achevées (estimation au niveau national)
- 10 % environ des étudiants bénéficient d'un financement (estimation au niveau national)

Collectif jeunes chercheurs : <http://jeuneschercheurs.wordpress.com/>
Association ENthèse : <http://enthese.ens-lyon.fr/>
Collectif Recherche doctorale impliquée (Redi) : m.meralli@caue69.fr

Une fois en thèse, le jeune chercheur doit impérativement consacrer une part de son temps à s'insérer dans le milieu professionnel qu'il vise. L'université a pris la mesure des lacunes des étudiants en la matière et propose désormais toute une série d'heures de formation obligatoires allant de l'apprentissage de la mise en forme d'un texte jusqu'à des cours de méthode... Un catalogue complet de ces modules est disponible sur le site de l'Université de Lyon, avec un accent mis sur les SHS pour l'année à venir.



L'étudiant qui souhaite se diriger vers le monde académique doit aussi travailler son réseau. Les thésards sont ainsi fortement incités à monter des journées d'études, si possible avec publication – une activité qui les confronte aux réalités organisationnelles, comme scientifiques. C'est ce que préparent par exemple quatre doctorants de l'Institut d'Urbanisme de Lyon avec « *Métropoles hors sol* » (voir *Agenda* p.8). Répondre à un appel à idées est aussi une option : celui lancé par le CAUE du Rhône en fournit un exemple (voir *Brève* p.5). Plus ambitieux, les « laboratoires juniors » offrent une autre voie : émanant de l'École Normale Supérieure de Lyon (ENS), ce cadre original permet aux doctorants de développer un laboratoire pour une durée de deux ans, en disposant de bureaux, d'un secrétariat et d'un encadrement scientifique. L'ENS abrite aujourd'hui une vingtaine de laboratoires juniors. Ces conditions nouvelles de réalisation de la thèse sont cependant à l'état embryonnaire. Et une césure se dessine clairement entre des étudiants ayant un financement, généralement insérés dans un laboratoire, avec une forte capacité à se socialiser dans le monde de la recherche et d'autres, qui éprouvent toujours de réelles difficultés sur leur parcours de thèse. D'où la multiplication de regroupements d'étudiants, déterminés à faire avancer leur cause et à se construire un avenir moins précaire (voir *Questions* à, p.6). La journée proposée par le collectif Redi sur le dispositif CIFRE va aussi dans ce sens (voir *Agenda* p.8).



Vie des labos

Une Chaire de Prospective Médico-Sociale à Lyon 3



Réfléchir sur les évolutions du secteur médico-social, pour anticiper avec tous les acteurs concernés les impacts des transformations qui l'affectent depuis plusieurs années : telle est l'ambition de cette chaire, créée par le Groupe de Recherches Appliquées Pluridisciplinaires sur l'Hôpital et les Organisations de la Santé, l'Université Lyon 3 et divers partenaires associatifs. Premiers résultats attendus au printemps prochain autour du thème « Handicap et travail ».

En savoir plus : david.piovesan@univ-lyon3.fr

BIMBY : pour réconcilier habitat pavillonnaire et ville durable

Ce petit acronyme cache une réflexion ambitieuse : proposer une nouvelle filière de production de la ville conciliant l'aspiration à la maison individuelle et les objectifs de densification prônés par le développement durable ! BIMBY pour *Build In My BackYard* est un projet de recherche porté par une dizaine de partenaires dont l'UMR 5600 Environnement Ville Société du PRES de Lyon. Partant du double constat que les quartiers pavillonnaires recèlent l'essentiel du foncier encore disponible en milieu urbain, mais que les outils urbanistiques classiques ne permettent pas d'en disposer, le projet imagine la possibilité de construire dans ces quartiers en divisant les terrains déjà bâtis. L'intérêt ? Pour les collectivités, une construction neuve dans un territoire déjà équipé et viabilisé sans étalement urbain ; pour l'acheteur, l'accès à des territoires auparavant inaccessibles ; et pour le vendeur, la possibilité de valoriser son patrimoine foncier ou d'adapter son logement à de nouveaux besoins, notamment en cas de vieillissement. Le stock de terrains actuellement disponible permettrait 40 ans de construction de maisons individuelles sans étalement urbain !

En savoir plus : <http://bimby.fr/>



Revisiter les « utopistes » du XIX^e siècle

Croisant l'histoire, la philosophie, la sociologie et l'économie, le projet de recherche UTOPIES 19 propose une relecture des premiers auteurs et expérimentateurs socialistes de la période 1830-1870. Tout en développant une meilleure connaissance historique de ces courants de pensée, il s'agit de poursuivre le renouvellement de la réflexion autour de leurs apports théoriques et de leurs réalisations : quelle part de réalisme recèlent ces utopies ? Leur conception de la réforme ne pourrait-elle pas s'interpréter en termes modernes de stratégie de développement ? Émanant du laboratoire Triangle, ce projet a été retenu dans le cadre du programme « blanc » ANR SHS 2011.



Politique régionale : les clusters de recherche évoluent

Lors de sa délibération du 11 juillet dernier, le Conseil Régional Rhône-Alpes a entériné l'évolution d'un dispositif clé de sa stratégie 2011-2015 en matière d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation : 8 Communautés de Recherche Académique (ARC en anglais) viennent remplacer les 14 clusters de recherche mis en place en 2004. Cette évolution vise à renforcer les synergies entre les mondes académique et économique et à donner aux SHS un rôle central face aux enjeux de demain. Les forces régionales sont appelées à s'organiser autour des thématiques suivantes : *Bien-être et vieillissement ; Environnement ; Culture, médiation, communication ; Usages informatiques innovants ; Territoires, mobilité et dynamiques urbaines ; Innovation, industrialisation, société et action publique ; Energies et Santé.*



Dans la presse nationale

•A Lyon 3, des cours virtuels de droit sur Second Life.

L'étudiant.fr - 21/06/2011

Créez votre avatar et suivez en direct des cours virtuels sur Second Life : voilà ce que propose la fac de droit de l'Université Jean Moulin Lyon 3 à ses étudiants de master. Une expérimentation de cours en e-learning qui pourrait s'étendre aux licences.

•L'université Lyon 2 fait le ménage dans ses contrats précaires.

20 minutes.fr - 30/06/2011

Scène de ménage à Lyon 2. L'université prévoit d'externaliser à partir de la rentrée une grande partie de son service de nettoyage.

•Alaouites de Syrie : une revanche sur l'histoire.

Libération - 01/07/2011

Article de **Fabrice Balanche**, chercheur au GREMMO. Au pouvoir à Damas, cette minorité religieuse longtemps persécutée pourrait tout perdre en cas de chute du régime. D'où la crainte de la constitution d'un «réduit alaouite».

•Actualité, savoir se taire.

Regards.fr - 11/07/2011

Les intellectuels sont de plus en plus souvent sollicités dans les médias pour parler de l'actualité. S'ils apportent une expertise liée à leur domaine de compétences, le sociologue **Bernard Lahire** estime qu'ils perdent leur légitimité quand ils deviennent de simples commentateurs des sujets imposés par la presse et le pouvoir.

•SNCF, RFF : la réforme ou le déclin.

Les Échos - 20/07/2011

Article de **Yves Crozet**, professeur d'économie à l'université de Lyon, et administrateur de RFF (Réseau Ferré de France) et de Jean-Claude Raoul, délégué général de l'Académie des technologies.

•Imagination dans l'éducation selon Bachelard.

Le Nouvel Obs - 06/08/2011

Rémi Mogenet, professeur de Lettres et écrivain, commente et analyse les recherches de **Jean-Jacques Wunenburger**, chercheur à l'Irphil, sur les pensées pédagogiques de Bachelard et l'importance que ce dernier accorde à l'imagination.

•Entretien avec Ritsuko Fujii. La «patrie» découverte – la communauté sans communication chez Jean Genet.

Émission Ueb (canal Ueb) - 09/08/2011

Ritsuko Fujii est doctorante en littératures française et francophone à l'Université Lumière Lyon 2 (sous la direction de Dominique Carlat) et à l'Université de Tsukuba (sous la direction de Yasuaki Kawanabe).

•Égypte : les lendemains incertains de la révolution.

Diplomatie - juillet/août 2011

Article de **Marc Lavergne**, directeur du Cedej et membre du GREMMO.

La «révolution du 25 janvier» est née d'une aspiration générale au changement. A partir d'une volonté de mettre fin aux exactions et à la corruption de la police, un régime installé fermement depuis trente ans – si l'on se limite à l'ère Moubarak – a été ébranlé et son chef mis à l'écart.

•être doctorant aujourd'hui.

Le Monde - 22/10/2011

Interview de **Jacques Comby**, vice-président de l'Université Lyon 3 en charge de la Recherche.



International

Le Gate et l'Université de Pékin poursuivent leur collaboration

Quoi de plus fructueux que de penser les mutations économiques avec l'aide des nouveaux intervenants sur la scène mondiale ? C'est fort de cette conviction que le Gate, laboratoire d'économie (CNRS/ Universités Lyon 2/Jean Monnet/Lyon 1/ENS) a organisé en juin dernier, avec le département d'économie de l'Université normale de Pékin (BNU), un workshop sur les thèmes de l'économie du travail, de l'économie de l'environnement et de la macro-économie. Cette rencontre prenait place dans un programme pluriannuel de coopération qui comprend également des travaux de recherche communs, un laboratoire expérimental à Pékin et l'échange d'étudiants.



Todai Forum : un autre regard sur la recherche et la culture japonaise

Depuis 2000, Todai, l'Université de Tokyo, organise des rencontres internationales afin de partager ses recherches. Après la Chine, les États-Unis, la Corée..., le Today Forum s'est tenu cette année en France, à Paris et Lyon, en partenariat avec l'Université de Lyon. L'événement présente une occasion rare de mieux connaître le Japon et sa plus ancienne université nationale (1877). Du 26 septembre au 28 octobre 2011, de nombreuses manifestations touchant à tous les domaines scientifiques ont été organisées. Côtés sciences humaines, les participants ont pu échanger sur la philosophie chinoise, les croisements arts/sciences, les nouvelles approches urbaines, etc. Les questions de mobilité étudiante et les offres universitaires de l'Université de Tokyo ont également été présentées lors du salon étudiant. Les édiles et de nombreuses institutions culturelles s'étaient associés à la manifestation, témoignant qu'une rencontre universitaire pouvait faire événement, en trouvant des passages vers un large public.

Koléa – Lyon : colloque autour de l'éthique

Organisé par l'Institut maghrébin des douanes et de la fiscalité (IMDF), en collaboration avec l'Université Jean Moulin Lyon 3, un colloque sur l'éthique s'est tenu en octobre 2011 à Koléa (Algérie). Les contributions rendaient hommage, autour du thème de l'éthique, à deux intellectuels aujourd'hui disparus : Abdelkader Djeghloul et Gabriel Montagnier. Sociologue décédé en 2010, le premier anima notamment le Centre de recherche et d'information documentaire en sciences sociales et humaines à l'Université d'Oran (CRIDSH). Quant à Gabriel Montagnier, mort en 2009, il avait dirigé un programme de coopération et d'échanges entre l'IMDF et l'Université Lyon 3, où il était professeur émérite de droit.



La gastronomie à l'honneur du 1^{er} festival du Musée des Confluences

Pour sa première édition intitulée «Mise en bouche» (19 au 23 oct.), le festival du Musée des Confluences a choisi de s'intéresser à nos comportements alimentaires. Alors que le sujet suscite nombre d'émissions dans les media, que savons-nous exactement de la nourriture que nous consommons ou de nos façons de manger ? Sans doute moins que nous l'estimons... L'objectif du festival étant d'appréhender des notions scientifiques à partir de questions de société et d'impliquer le public dans le projet culturel du futur Musée, ce thème est apparu décisif, dans une ville de surcroît réputée pour sa gastronomie. Les organisateurs ont donc conçu un moment festif et participatif sur le sujet, en proposant des rencontres insolites avec des scientifiques et leur frigo. Grâce à des films de 3 à 5 mn diffusés au Musée des moulages de l'Université Lumière Lyon2, le visiteur entre dans le frigo d'un chercheur, qui explore une question scientifique selon sa discipline : anthropologie, ethnologie, histoire, etc. L'ethnologue Eric Roux évoque par exemple les nourritures populaires, Isabelle Barth analyse les différentes façons de faire des courses... À cela se sont ajoutées des lectures, des pièces de théâtre, des rencontres, des ateliers culinaires ou de bandes dessinées. Le Musée des Confluences ne s'est pas engagé seul dans cette «mise en bouche» puisque l'Université Lyon2 et la péniche «La Plateforme» étaient partenaires. Il s'est également entouré d'un comité scientifique composé de chercheurs d'horizons différents - l'opération étant parrainée par un jeune chef lyonnais, Grégory Cuilleron. 4 000 visiteurs ont été accueillis lors de cette 1^{ère} édition. Une belle occasion d'expérimenter des formes de médiation qui se retrouveront sans doute au cœur de la future muséologie.



Musée des Confluences,
photo de Yann Son Nguyen
(haut)
et de Mathias Benguigui
(ci-contre)



En savoir plus : www.museedesconfluences.fr/festival

3 minutes pour s'exprimer

S'exprimer en quelques minutes sur un phénomène scientifique : voici ce que le service «Science et société» du PRES «Université de Lyon» a proposé aux jeunes de 15 à 25 ans dans le cadre de la Fête de la Science 2011. Ce concours invite à la création d'un «film de poche», c'est-à-dire une production audiovisuelle de 3 minutes tout au plus. De la vie des abeilles aux changements climatiques, en passant par l'art en ville, tout peut être traité. Les membres du jury - des chercheurs, le service «Science et Société» et des professionnels du cinéma de science - s'appliqueront à récompenser quatre films où se mêlent créativité et inventivité. Point de prouesse technique récompensée : on peut même utiliser son téléphone portable. Ce qui est jugé est l'originalité du regard que le citoyen porte sur la science.

La bibliothèque municipale de Lyon met ses conférences en ligne

Depuis plusieurs années, la bibliothèque municipale de la Part-Dieu organise des conférences et des débats grand public au cours desquels chercheurs et spécialistes sont invités à s'exprimer sur un sujet choisi. Soucieuse de remplir sa mission de partage des connaissances avec le plus grand nombre, elle diffuse désormais sur son site Internet les vidéos des conférences. Classées par thèmes et cycles, ces réalisations abordent des sujets variés comme le numérique, la santé, la culture, le patrimoine, ou encore Lyon et la Région Rhône-Alpes, et sont diffusés deux jours après la tenue de la conférence.

En savoir plus : www.bm-lyon.fr



Coup de projecteur

L'énergie en ville : appel aux étudiants

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) du Rhône, en collaboration avec d'autres institutions, lance un appel à projets « Quand les métropoles se passeront de pétrole ». Destiné à tous les étudiants de l'enseignement supérieur, il a pour vocation d'inciter à des recherches prospectives et pluridisciplinaires sur la pénurie de ressources en énergie fossile.

En savoir plus : www.caue69.fr

Un double diplôme en « sciences sociales et management »

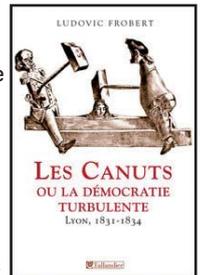
Certains étudiants de l'EM Lyon Business School voudraient se diriger vers les affaires publiques ou le journalisme. De leur côté, des étudiants de Sciences Po Lyon souhaiteraient être initiés au management. Ce sera possible à la rentrée universitaire 2012. En effet, les deux établissements vont créer un double diplôme en « sciences sociales et management ». Les étudiants de l'EM Lyon intégreront directement en second cycle l'un des trois cursus de Sciences Po Lyon : Affaires publiques, Affaires internationales et Communication, avant de revenir sur le campus d'Ecully ou de partir pour celui de Shanghai pour la 5^e année. Quant à ceux de Sciences Po, ils suivront en parallèle, en 4^e et 5^e années, le tronc commun Sciences Po et des cours de management sur le site de l'EM Lyon.



Distinction

Un chercheur lyonnais récompensé par l'Académie française

Ludovic Frobert (Triangle) a reçu le « prix Goyau » pour son ouvrage « Les Canuts ou la démocratie turbulente : Lyon 1831-1834 » (Tallandier, 2009). Le chercheur, spécialiste de la pensée économique, a effectué l'analyse minutieuse de « l'Echo de la Fabrique » - journal hebdomadaire publié par les ouvriers de la soie entre 1831 et 1834 - et a supervisé la ré-édition numérique de l'intégralité des numéros. Il montre dans ce livre comment les Canuts ont su s'adapter aux changements socio-économiques qui leur étaient imposés.



Numérique

Labo Contestation, revue militante à (re)découvrir en ligne



Publiée de 1970 à 1973 sous la houlette de Pierre Clément, biologiste à l'Université Lyon 1, cette revue lyonnaise questionne les conditions de production des savoirs et leurs finalités. S'appuyant sur la description de leur quotidien au sein des laboratoires, les chercheurs engagent une réflexion critique et radicale de l'université, dénonçant déjà la précarité des vacataires, ou encore les modes de

financement de la recherche.

A lire : sur <http://science-societe.fr/>



isidore



JournalBase

boostent la recherche en SHS

Plus gros projet français de données en accès libre en SHS, Isidore met à portée de clic plus d'un million de documents numériques, édités et diffusés par 860 sources académiques et scientifiques. De son côté, JournalBase est une plate-forme bilingue de recensement des revues en SHS et de comparaison de leur référencement dans les bases de données nationales et internationales. Ces outils innovants ont été créés ou soutenus par le Très Grand Équipement Adonis du CNRS, sis en partie au centre de calcul de l'IN2P3 à Villeurbanne et dirigé par Jean-Luc Pinol, historien à l'ENS-Lyon.

En savoir plus : www.rechercheisidore.fr

<http://journalbase.cnrs.fr>



Questions à...



Yann Calbérac

Docteur en géographie de l'Université Lumière Lyon 2, Attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à l'Université Paris-Sorbonne, fondateur de l'association ENthèSe

Pourquoi avoir initié ENthèSe ?

Parce que nous étions plusieurs jeunes doctorants à constater que si nous avions un encadrement scientifique, nous ne disposions que de très peu de ressources pour tout le reste. Nous n'avions pas de compétences pour aborder les «à-côtés» de la thèse : comment remplir un dossier de bourse ou de recrutement sur un poste d'ATER, comment utiliser tel ou tel logiciel, s'informer sur le fonctionnement des institutions du monde de la recherche... En fait, l'idée était de sortir de notre isolement, d'échanger entre étudiants sur le quotidien du thésard. ENthèSe a été fondée par des étudiants issus de l'ENS de Lyon, mais dans les faits, beaucoup d'étudiants ont pu y adhérer, parce qu'ils étaient de près ou de loin liés à cette école. Cela nous a aussi permis de développer des transversalités disciplinaires : un sociologue peut très bien avoir besoin d'un philosophe à un moment ou à un autre ! On peut avoir l'impression que nous sommes une population d'étudiants privilégiés, puisque passés par l'ENS, mais en fait nous appartenons à un mouvement émergent, qui insiste sur la nécessité d'accompagner le parcours du doctorant. Un accompagnement aujourd'hui largement pris en charge par le PRES, en partie à cause de notre mobilisation.

L'amélioration de l'image du thésard passe-t-elle par une amélioration du financement des thèses en SHS ?

Jusqu'à récemment, on sous-estimait les thèses SHS parce qu'elles étaient peu

soutenues financièrement, alors qu'en sciences dures, la question ne se pose pas. L'étudiant va dans son laboratoire, fait des expériences, etc. En sciences sociales, c'est beaucoup plus flou. On a du mal à savoir s'il est encore un étudiant, ou bien si la thèse représente une première expérience professionnelle. En fait, tout ce qui rapproche un doctorant du monde du travail contribue à légitimer son activité. Il me semble finalement que le thésard, mais aussi le chercheur en poste sont dans une situation d'apprentissage tout au long de leur carrière professionnelle. Il n'y a pas un moment où l'on aurait «fini d'apprendre», et c'est d'ailleurs l'un des intérêts de nos métiers.

Mais les CIFRE ne mettent-elles pas en péril l'indépendance du chercheur, en l'insérant dans l'entreprise ?

On ne se pose pas la question pour les sciences dures ! Il me semble au contraire que le fait d'être dans une entreprise contribue à forger des armes pour prendre de la distance. Une CIFRE, ce sont quasiment les conditions d'une observation participante, et dans ce cas, la méthodologie permettant de prendre du recul est au point ! Par ailleurs, je crois que cette relation à l'entreprise contribue à démontrer par la pratique l'utilité des sciences sociales. On constate qu'il y a une demande sociale, qu'il faut y répondre, que les SHS apportent des éléments tangibles. La science a toujours correspondu à une demande sociale, il faut sortir du mythe romantique du chercheur isolé, dans sa

tour d'ivoire. Prenez simplement le débat sur l'identité nationale : les historiens, les sociologues, les géographes, les philosophes ont apporté des éléments de réponse à ces questions de manière plus argumentée, plus scientifique en un mot, que leur simple énoncé initial.

Les chercheurs ne sont-ils pas aussi responsables de cette représentation tronquée de leur activité ?

Oui, en partie sans doute, ils rechignent parfois à dire qu'ils cherchent des contrats, qu'ils doivent financer leurs recherches, qu'ils répondent à des appels à idées... Toute une partie de leur activité est loin de la représentation un peu désincarnée que le monde académique véhicule. Plus largement, les SHS ne sont pas spéculatives, on peut solliciter les chercheurs, ils ont des choses à dire pour contribuer à l'analyse de notre environnement ou de nos sociétés. En aménagement et urbanisme par exemple, il y a un va et vient très fort entre la théorie et la pratique, entre l'étude et l'action. Si on ne le sait pas assez, c'est peut-être par manque de médiation, parce que la volonté de vulgariser est défailante. Mais cela vient aussi du fait que le public a du mal à se faire à l'idée que le travail d'un chercheur ne correspond pas à l'image qu'il en a.

Communauté urbaine de Lyon
Direction de la Prospective
et du Dialogue Public
20 rue du Lac 69003 Lyon
Tél. : 04 78 63 48 81

Directeur de la publication
Pierre Houssais
Coordination générale
Jean-Loup Molin et Corinne Hooge
Responsable éditoriale
Pascale Fougère
Réalisation
Nathalie Joly

Rédaction et iconographie
FRV100 - frv100-contact@orange.fr
Cécile Coulmain, Marianne Chouteau,
Catherine Foret, Pierre-Alain Four,
Ludovic Viévard, Sylvie Mauris-
Demourieux.
Création et conception graphique
Superscript² - www.super-script.com

Imprimé en 1 000 exemplaires
Novembre 2011



Publications : une sélection métropolitaine

Jésuites et littérature (XIX^e-XX^e siècles)



Actes de la journée d'étude organisée en 2010 par le Conseil scientifique de la Collection jésuite des Fontaines et l'équipe Religion, Société et Acculturation du LARHRA

Sous la direction d'Etienne Fouilloux et de Frédéric Gugelot, *Chrétiens et Sociétés, Documents et Mémoires*, n°13, 2011.

Fondée en 1540 par Ignace de Loyola, la Compagnie de Jésus s'est très tôt tournée vers l'enseignement. Forts d'un important réseau d'écoles, les Jésuites ont diffusé leurs idées auprès d'élèves le plus souvent recrutés dans la « bonne société ». Ils ont ainsi pu acquérir une influence considérable dans le monde. Mais la Compagnie de Jésus est aussi, depuis longtemps, l'un des ordres religieux les plus controversés. Interdite dans plusieurs pays européens au XVIII^e siècle, elle a été dissoute par le pape en 1773 et il a fallu attendre 1814 pour qu'elle soit de nouveau autorisée à reprendre ses activités, dans des conditions souvent difficiles. Dirigé par Etienne Fouilloux (professeur émérite à l'Université Lumière-Lyon 2) et Frédéric Gugelot (Université de Reims/EHESS), *Jésuites et littérature (XIX^e-XX^e siècles)* réunit dix contributions de chercheurs issus de plusieurs universités françaises et de l'Université libre de Bruxelles. Il en ressort un tableau contrasté. Si les Jésuites ont bien intégré la littérature de leur temps dans leur enseignement, ils ont longtemps privilégié le fond à la forme, préférant l'éthique à l'esthétique. Il ne manque toutefois pas d'exemples pour montrer que l'amour des lettres nourri par certains - à l'instar du père Valensin ou du père Varillon, qui tous deux vécurent à Lyon - les a conduits hors du seul cercle des auteurs catholiques. Quant à l'image des Jésuites dans la littérature internationale, les contributeurs montrent comment la perception « noire » des jésuites du XIX^e siècle, machiavéliques et comploteurs, laisse progressivement place à une représentation plus nuancée au XX^e siècle. Une transformation qui suit l'ouverture de l'Ordre vers un catholicisme plus ouvert sur son temps, auréolé de sa résistance spirituelle au nazisme et de son apport au concile de Vatican II.

Mélikah Abdelmoumem, *L'école des lectrices. Doubrovsky et la dialectique de l'écrivain*, Presses Universitaires de Lyon.

Françoise Bayard (dir.), *Henri IV et Lyon. La ville du XVII^e siècle*, Les Éditions Lyonnaises d'Art et d'Histoire.

Didier Boisson et Yves Krumenacker (dir.), *Justice et protestantisme*, Éditions RESEA, coll. Chrétiens et Sociétés.

Olivier Dard, Hervé Joly et Philippe Verheyde (LARHRA) (dir.), *Les entreprises françaises, l'occupation et le second XX^e siècle*, Édition du CRULH.

Neil Davie (Triangle), *L'évolution de la condition féminine en Grande-Bretagne à travers les textes juridiques fondamentaux de 1830 à 1975*, ENS éditions, coll. « Les fondamentaux du féminisme ».

Alain Guéry (EHESS) (dir.), *Montchrestien et Cantillon : le commerce et l'émergence d'une pensée économique*, ENS éditions, premier volume de la collection « Gouvernement en question(s) » initiée par le laboratoire Triangle et dirigée par Nathalie Dompnier.

Jacqueline Gachet (MOM, CNRS/Lyon 2) (dir.), *Le tell d'Akkaz au Koweït*, Les Éditions de la MOM, série Recherches archéologiques.

Margaret Fuller, *Des femmes en Amérique*, Editions Rue d'Ulm, coll. « Versions françaises ». Traduction, annotation et étude critique de François Specq (LIRE).

Bernard Lahire (dir.), *Ce qu'ils vivent, ce qu'ils écrivent. Mises en scène littéraires du social et expériences socialisatrices des écrivains*, Paris, Archives contemporaines.

Alexandre Matheron, préfacé par Pierre-François Moreau, (IHPC), *Études sur Spinoza et les philosophies de l'âge classique*, ENS Éditions.

Jean-Michel Vasquez (LARHRA), *La cartographie missionnaire en Afrique, science, religion et conquête (1870-1930)*, Éditions KARTHALA, coll. Hommes et Sociétés.

Liste des principaux sigles

ANR : Agence Nationale de la Recherche

ARDI : Agence Régionale du Développement et de l'Innovation

CRIDSSH : Centre de Recherche et d'Information Documentaire en Sciences Sociales et Humaines à l'Université d'Oran

EHESS : École des Hautes Études en Sciences Sociales

GATE Lyon-Saint-Étienne : Groupe d'Analyse et de Théorie Économique

GREMMO : Groupe de Recherches et d'Études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient

IHPC : Institut d'Histoire de la Pensée Classique

IMDF : Institut Maghrébin des Douanes et de la Fiscalité

IN2P3 : Institut National de Physique nucléaire et de Physique des Particules

ISH : Institut des Sciences de l'Homme

LARHRA : Laboratoire de Recherches Historiques Rhône-Alpes

LIRE : Littérature, Idéologies, Représentations, XVIII^e - XIX^e siècles

MOM : Maison de l'Orient et de la Méditerranée

PRES : Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur

RESEA : RELigions Sociétés Et Acculturation

RIVES : Recherches Interdisciplinaires Ville, Espace, Société

UMR : Unité Mixte de Recherche



Coup d'œil sur l'agenda

Novembre / Décembre / Janvier 2012

12 octobre 2011 au 25 février 2012

Université de Lyon, une mémoire riche d'avenir

• 13 octobre au 25 février - exposition « L'Université dans la ville »

• 12 octobre au 16 novembre - rencontres sur le thème de la mémoire de l'Université de Lyon

• 17 octobre au 17 novembre - Mémoire des livres, mémoire des hommes : aux origines de la bibliothèque de l'Université de Lyon

Lieu : Archives municipales de Lyon, Université Lumière Lyon 2 (campus des Berges du Rhône), Bibliothèque interuniversitaire de lettres et sciences humaines

Contact : Archives municipales de Lyon, Université de Lyon
www.archives-lyon.fr, www.universite-lyon.fr

8 au 30 novembre

Dialogues sur la douleur

Cycle de 4 conférences

Lieu : Université Catholique de Lyon, Site Bellecour

Contact : secrétariat CIE - 04 72 32 50 22

9 novembre

La société des égaux

Pierre Rosanvallon en dialogue avec Patrick Savidan

Lieu : L'Institution des Chartreux

Contact : La Villa Gillet - 04 78 27 02 48

17 novembre

Sciences sociales 2.0

Journée internationale de rencontres à l'occasion du dixième anniversaire de Liens Socio, le portail francophone des sciences sociales

Lieu : École Normale Supérieure de Lyon, Site Descartes

Contact : École Normale Supérieure de Lyon
04 37 37 60 00

17 et 18 novembre

Des métropoles hors-sol ?

La déterritorialisation de la production de l'urbain en question

Journées d'études

Lieu : Institut d'Urbanisme de Lyon

Contact : Institut d'Urbanisme

Maxime Bouly - metropoles.hors.sol@gmail.com

17 et 18 novembre

La motivation en droit public

Colloque organisé par l'Institut d'Études Administratives, sous l'égide de l'Équipe de Droit Public de Lyon

Lieu : Université Jean Moulin - Lyon 3, Manufacture des Tabacs

Contact : Institut d'Études Administratives
04 78 78 70 59 - iae@univ-lyon3.fr

26 novembre

Variations sur le corps

Les entretiens de la Cité, Edition 2

Lieu : Cité internationale

Contact : Doc Forum, la Biennale du savoir
04 78 29 50 80

michele.ferrand@entretiensdelacite.fr

1^{er} au 20 décembre

Exposition Lucian Stanculescu

Lieu : Bibliothèque Universitaire Sciences, campus de la Doua

Contact : BU Sciences - 04 72 43 28 30

1^{er} décembre

Littérature, histoire et preuve

Dans le cadre du cycle de séminaires « Le récit entre fiction et réalité. Confusion de genres Histoire et fiction : la fabrique du réel »

Lieu : Institut des Sciences de l'Homme

Contact : Institut des Sciences de l'Homme
monica.martinat@univ-lyon2.fr
mounier.pascale@wanadoo.fr

2 décembre

Le dispositif CIFRE en Sciences Humaines et Sociales, une génération hybride entre recherche et action ?

Regards croisés et partages d'expériences

Lieu : Université de Lyon, campus Berges du Rhône

Contact : Collectif Redi - m.meralli@caue69.fr
lise.serra@gmail.com - chloe.vidal@logmail.net

1^{er} et 2 décembre

Comment bloguent-ils ?

Rencontres sur les carnets de recherche en sciences humaines et sociales

Lieu : Institut des Sciences de l'Homme - Maison de l'Orient et de la Méditerranée - Bibliothèque Universitaire Sciences

Contact : Unité Régionale de Formation à l'Information Scientifique et Technique
http://urfist.univ-lyon1.fr - 04 72 44 80 86

6 décembre

Le blairisme : continuités et discontinuités dans la trajectoire néolibérale

Conférence de Keith Dixon, professeur à l'université Lyon 2

Lieu : FAC (Formation & Action Citoyennes)

Contact : FAC - mailto: la-fac@la-fac.org

6 au 8 décembre

De verres et de pierre. La lumière dans l'architecture du Moyen Age

Colloque international dans le cadre de la « fête des lumières »

Lieu : Université Lumière Lyon 2, campus Berges du Rhône

Contact : Magali Guénot (coordinatrice)

Emma Bouvard (coordinatrice)

http://colloquelumiere.lyon.wordpress.com/

15 décembre

Des PME aux groupes. Le cas de Neyrpic/Alstom Hydro (1917-2006)

Dans le cadre du cycle de séminaires « L'entreprise dans tous ses états, XVIII^e-XXI^e siècles »

Lieu : Institut des Sciences de l'Homme

Contact : Institut des Sciences de l'Homme

herve.joly@ish-lyon.cnrs.fr

19 janvier 2012

Journée pour l'emploi des docteurs SHS

Conférences, tables rondes, ateliers...

Lieu : Université Lyon 3, Manufacture des Tabacs

Contact : Université de Lyon - 04 37 37 81 96

26 janvier 2012

Ecrire la maladie

Journée d'étude

Lieu : CIE (Centre Interdisciplinaire d'Éthique)

Contact : CIE - 04 72 32 50 22 -

cie@univ-catholyon.fr